



Centre universitaire BELHADJ Bouchaib Ain Témouchent

Institut des lettres et langue françaises

Département de français

Spécialité : sciences du langage

Mémoire de fin d'étude vue d'obtention d'un diplôme de master

Intitulé :

Pour une étude énonciative et discursive
Cas
Le journal : le Quotidien D'Oran rubrique

-Raina Rai koum-

Présenté par :

M. BENSEGHIR M'hamed

Encadré par :

Dr :SAID BELARBI Djelloul

Année universitaire :

2017 :2018

Dédicace :

Je dédie mon travail à mon défunt père que dieu aie pitié de son âme.

A ma mère qui a toujours cru en moi.

A mes frères et sœurs qui m'ont toujours soutenu.

A ma femme qui a été patiente dans mon parcours étudiantin.

A toute ma famille sans exception.

Une dédicace un peu plus spéciale pour mon adorable enfant

AYMEN

Remerciements :

Je remercie tout d'abord ALLAH Le tout- Puissant et le Miséricordieux qui m'a donné la force et la patience d'accomplir ce travail

Je voudrais exprimer mes plus profonds remerciements à M. SAID BELLARBI Djelloul d'avoir accepté d'être mon encadreur, je le remercie pour sa patience et le temps qu'il m'a accordé ainsi que ces commentaires et ces conseils qui m'ont permis à bien mener mon travail. .

Je remercie mon ami et frère AMARA Mohamed Réda pour son aide et ses précieux conseils à réaliser ce modeste travail.

A mes très chers enseignants (es) qui m'ont marqué par leur soutien et respects à mon égard citant : monsieur Benekrouf Blaha, monsieur Benali Labri, Melle Gharbi Karima, Melle Isaad, Monsieur Benslim, Monsieur Bouterfes, Monsieur Belkadi Mokhtar, Monsieur Mansour Sghir, Mlle BAHRI Souad, Mlle MERBOUH Hadjar.....

.....et plein d'autres de mes respectueux enseignants

Alors Merci à vous tous

Sommaire

Introduction générale

Dédicaces

Remerciements

Partie théorique

Chapitre 1 : le discours dans le domaine médiatiques discursif

Chapitre 2 : énoncé dans la linguistique pragmatique

Partie pratique : analyse et collecte des données expérimentales

Chapitre 2 : présentation et description du corpus

Analyse des données

Commentaire et récapitulatif

Conclusion partielle

Conclusion générale

Tables des matières

Bibliographie

Annexes

Intitulé : Pour une étude énonciative et discursive

Cas (le JOURNAL LE QUOTIDIEN D'ORAN) rubrique « Raina Raikoum »

Un plan provisoire : concept clé de la linguistique énonciative

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE 1 : le discours dans le domaine médiatique et discursive

Introduction partielle

1. Qu'est ce qu'une langue ?

1.1. La langue selon de Saussure

1.2. Dichotomie langue, langage, parole

1.3. La langue selon BENVENISTE

1.4. La langue dans les médias

1.5. La langue dans les journaux

1.6. La langue dans la presse

CHAPITRE 2

Introduction partielle

Énoncé dans la linguistique pragmatique

1. qu'est ce qu'un énoncé ?

1.1. les types d'énoncés ?

1.2. La linguistique d'énonciation ?

1.3. Les actes du langage ?

1.4. Qu'est ce qu'un discours ?

1.5. Discours /énoncé

Discours /langue

Discours /parole

PARTIE PRATIQUE

Analyse et collecte des données expérimentales

CHAPITRE 1

1. *présentation du corpus*
2. *description du corpus*
3. *analyse du corpus*
4. *présentation du questionnaire*
5. *analyse du questionnaire*
6. *la récolte des données*
7. *analyse des données*
8. *commentaire*
9. *récapitulatifs*
10. *conclusion partielle*
11. *conclusion générale*

Partie théorique

Chapitre 1 :
Le discours dans le domaine médiatique et
discursif

Introduction générale :

D'un point de vue scientifique et épistémologique le concept d'énonciation a été envisagé par plusieurs linguistes à titre d'exemple (Emile Benveniste, Catherine Kerbrat Orecchionietc.) le concept est définie comme l'acte individuel du locuteur dans une situation d'énonciation bien déterminée cependant, si la mesure ou l'énoncé est incrusté par le truchement des instances énonciatives pour marquer l'aspect subjectif de toute énoncé.

C'est la raison pour la quelle nous avons choisi cette thématique qui s'inscrit d'une autre spécialité science du langage et c'est un choix personnel.

Au fil de notre recherche nous avons constaté que la plus part des recherches n'ont pas exploité ce genre de travail autrement dit nous voulons faire une étude approfondie et convenable ,ce qui a motivé de prendre initiative à réalisé une telle étude et de dégagé les circonstances et les difficulté lors d'un acte de production linguistique réalisé par les locuteurs dans une communauté linguistique précise d'où notre objectif principal qui s'appui sur les théories et les méthodes pour validé et consolidé notre recherche .

A la base de se constat nous formulons la problématique de départ suivante :

Quel lien et quel objectif s'articule t-il lors d'une pratique énonciative et discursive ?

Autrement dit quelle manifestation qui prend en charge vis-à-vis d'une communauté linguistique ?

L'aspect socioculturel manifeste peu ou prou lors d'une production individuelle d'un acte langagier ?

A la base de cette problématique de départ nous reformulons les hypothèses suivantes :

La mise en abime de l'aspect de distanciation entre le locuteur et l'interlocuteur qui incite à agir et interagir dans une situation d'énonciation.

Notre travail s'appui d'une méthodologie expérimentale qui sert à collecter des données et les analysées par la suite à l'aide des outils scientifiques.

Le plan de notre travail se compose de plusieurs parties, chaque partie contient des chapitres et chaque chapitre contient des titres et des sous-titres

PARTIE 1 : s'intitule : Concept clé de la linguistique énonciative et d'un chapitre qui a pour titre Discours dans le domaine Médiatique et Discursive

Et d'un 2eme chapitre qui porte un intitulé énoncé dans la linguistique pragmatique

Et en dernier lieu une partie pratique analyse et collecte des données qui englobe tout les moyens scientifiques pour expertiser notre champs d'investigation de notre étude qui s'accompagne d'une conclusion générale qui rassemble les données et la confirmation, infirmation des hypothèses de départ.

Dans le domaine des sciences du langage, la langue est considérée comme un phénomène crucial qui a poussé les linguistes à faire une étude qui remonte à travers des siècles pour visionner selon chaque linguiste sa propre définition en termes de comparatiste qui compare les langues par conséquent, ceux qui a causé un débat houleux entre les linguistes ce qui prouve l'épistémologie de la science.

1. La langue selon Saussure

La langue est un système de communication conventionnel particulier

Selon Saussure, la langue est le résultat d'une convention sociale transmise par la société à l'individu est sur la quelle ce dernier n'a qu'un rôle excessif.

« La langue existe dans la collectivité sous la forme d'une somme d'emprunts déposées dans chaque cerveau, à peu près comme un dictionnaire dont tout les exemplaires identiques, seraient répartis entre les individus »¹

1.1 Dichotomie langue langage parole :

Ferdinand de Saussure (1875-1913) explique dans son discours – cours de linguistique générale concepts linguistiques fondamentaux

Il fait la distinction entre trois aspects :

Le langage la langue et la parole

1- le langage est définit généralement comme la capacité propre à l'homme de communiquer à l'aide de signes verbaux

C'est la capacité d'exprimer en pensée et de communiquer entre autre aux moyens d'un système de signe

Cette capacité comprend des fonctions linguistiques telle que la phonétique, la phonologie, la syntaxe, la psychologie

¹ Cours (Payot), 1969, p.38.

2- la langue est définie comme un système abstrait de signe que l'on peut apprendre selon Saussure la langue est un ensemble de signe chaque signe correspondant une idée différente.

3 – la notion de parole représente l'emploi qu'un sujet parlant fait de la langue afin d'exprimer une idée individuelle. La parole est en fait le résultat de l'utilisation de la langue ou du langage, et constitue ce qui est produit lorsque l'on communique avec nos pairs. Par opposition, la parole est l'utilisation personnelle de la langue (toutes les variantes personnelles possibles style, rythme, syntaxe, prononciation)

1. 3 La langue dans les médias :

Selon Louise Tremblay affirment Les médias écrits constituent un terrain d'observation idéal pour des linguistes. Et la qualité de la langue, sa définition, sa description, un beau défi. Pourquoi ne pas allier ce défi au contexte médiatique, témoin de l'évolution de la langue et de la société? Comment alors aborder objectivement la qualité de la langue? La qualité de la langue est en effet une notion fluide, difficile à saisir. En tant que linguiste, comment aborder la qualité sans faire preuve de « rectitude linguistique » ou, à l'inverse, de laxisme à outrance? Définir la qualité n'est pas tâche facile. Elle est parsemée d'embûches. Comment en effet parler de la qualité sans porter de jugement, sans faire acte de prescription? La qualité est affaire de perception, mais elle repose tout de même sur des bases linguistiques. Tout locuteur d'une langue porte des jugements sur sa langue. Ceux-ci sont souvent négatifs : on relève la faute et on porte un jugement sur l'ensemble du texte. Les jugements positifs sont plus rares. Mais ces jugements sont-ils fondés linguistiquement?² A la base de tout ce qui a été dit un spécialiste qui va confirmer cette proposition

« Elle est la partie sociale du langage, écrit Saussure, extérieure à l'individu, qui à lui seul ne peut ni la créer ni la modifier ; elle n'existe qu'en vertu d'une sorte de contrat passé entre les membres de la communauté »³.

A travers cette citation nous pouvons confirmer que la langue est un outil indispensable dans une communauté bien déterminée ou les interlocuteurs agissent entre eux. Donc la définition d'André Martinet est applicable dans la mesure où il confirme que la langue n'a qu'une seule fonction dite communicative.

² <https://www.universalis.fr/encyclopedie/enonce-linguistique/>

³ Ferdinand de Saussure, cours de la linguistique générale

Chapitre 2 : Enoncé dans la linguistique pragmatique

D'un point de vue scientifique, la pragmatique est une discipline qui envisage le langage en tant qu'outil pour agir sur le monde et non pas seulement comme pour exprimer les pensées ou transmettre des informations. Le philosophe AUSTIN 1911 -1960, est la figure emblématique de la pragmatique. Il parle des actes de langage pour désigner des énoncés en tant qu'ils permettent d'agir sur soi, sur les autres, sur les événements à l'aide de son ouvrage « quand dire c'est faire ». Ce courant c'est développer dans deux directions : l'analyse de l'argumentation et celle des présupposés et des implicites discursifs qui permettent d'en reconstruire le sens.

2. Énonciation

La langue est un objet d'étude qui peut se faire en extenso sans prendre en compte les situations de discours. Elle s'oppose à *la parole*.

La linguistique de l'énonciation s'est beaucoup développée en France au cours des 20–30 dernières années, en particulier, au prolongement des travaux de Benveniste et Jakobson.

Le courant énonciatif s'efforce de tenir compte de la position de l'énonciateur, du locuteur dans la production d'un énoncé donné. La langue n'est plus considérée comme un objet inerte. Le linguiste a une conception dynamique de la langue qui est une stratégie, un agencement conscient, réfléchi des diverses pièces de la langue.

Les linguistes énonciatifs vont prendre en considération les éléments extralinguistiques qui interviennent dans le discours (notamment l'énonciateur et le Co-énonciateur). Ils prennent en considération la situation d'énonciation.

Selon Emile Benveniste « l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation » PLG (Problème de linguistique générale), II, p80.

2.2 Énoncé/ énonciation

Catherine Kerbrat-Orecchioni définit ainsi sa problématique de l'énonciation :

« [C]'est la recherche des procédés linguistiques (shifters, modalisateurs, termes évaluatifs, etc.) par

lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans le message (implicitement

ou explicitement) et se situe par rapport à lui (problème de la "distance énonciative") » (Kerbrat-Orecchioni, p., p. 36

A la suite des travaux de Benveniste, on définit **l'énonciation** comme *l'acte individuel d'utilisation de la langue* et on l'oppose à **l'énoncé** qui est *l'objet linguistique qui résulte de cette utilisation*. Il y a d'une part, **ce qui est dit : l'énoncé** et il y a d'autre part **le fait de le dire : l'énonciation**, c'est **le fait de produire un énoncé**. **L'énonciation est « dire » et l'énoncé est un « dit ».**

- **Énoncé** : Est le produit d'un énonciateur au cours d'un acte d'énonciation dans une situation donnée
- **Énonciation** : Est l'acte individuel de production, dans un contexte déterminé, ayant pour résultat un énoncé ; les deux termes s'opposent comme la fabrication s'oppose à l'objet fabriqué.
- **Énonciateur** : La personne qui s'exprime, produit un énoncé (ce qui est dit ou écrit) à un destinataire, à un moment et dans un lieu donné (Qui parle ? A qui ? Où ? Quand ?)

Énoncé / la situation d'énonciation : tout d'abord il faut commencer par définir ce que c'est un énoncé ?

C'est un message, oral ou écrit, prononcé par une personne, cette personne qui prononce cet énoncé ou message est appelée l'énonciateur

Cet énoncé (message) est produit dans une situation bien précise que l'on appelle situation d'énonciation

En fait définir situation d'énonciation d'un énoncé ce répond à la question qui parle ? à qui ? quand ? où ? et dans quel but ?

Il faut qu'on sache qu'il y a 2 catégories d'énoncé

Énoncés rattachés à la situation d'énonciation et énoncés détachés de la situation d'énonciation

Pour savoir quel type d'énoncé on a à faire

- 1- Tout d'abord le contexte d'emploi (oral, écrit, lettre, récit....)
- 2- Ensuite les indices de personnes (pronoms, déterminants ...)
- 3- Indices de temps et de lieu
- 4- Temps verbaux

. La situation d'énonciation est la situation au cours de laquelle est produit un énoncé. L'énoncé est le texte oral ou écrit produit au cours d'une situation d'énonciation. On produit un énoncé à chaque fois que l'on s'adresse à quelqu'un. Restituer un énoncé c'est retrouver la situation d'énonciation dans laquelle il a eu lieu

Pour restituer un énoncé, il faut se demander : - qui parle, c'est-à-dire qui produit l'énoncé. On parle de l'énonciateur. - À qui l'énonciateur parle, c'est-à-dire à qui s'adresse l'énonciateur. On parle du récepteur. - À quel moment a lieu l'énonciation. - Dans quel lieu prend place l'énoncé

. On trouve deux types d'énoncé. On dit qu'un énoncé est ancré dans la situation lorsqu'on connaît la situation d'énonciation. On est en mesure de déterminer l'énonciateur, le récepteur, le moment et le lieu grâce à la présence d'indices. On trouve des indices concernant la personne qui émet et reçoit l'énoncé.

Les pronoms utilisés (je, tu, nous, vous, ...) permettent de les repérer.

. On trouve également des indices de lieu et de temps qui vont permettre d'ancrer l'énoncé dans une situation particulière. Des indices tels que « ici », « maintenant », « aujourd'hui », ... Enfin, un énoncé ancré dans une situation nécessite l'utilisation de temps particuliers tels que le passé, le présent ou encore le futur.

Par exemple : « demain nous travaillerons ici pour réviser et nous réussirons »

On trouve des indices de l'énonciateur et du récepteur dans le pronom « nous ». Deux personnes sont concernées par l'énoncé

L'énonciation est l'action d'émettre un énoncé. La situation d'énonciation est la situation au cours de laquelle est produit un énoncé. L'énoncé est le texte oral ou écrit produit au cours d'une situation d'énonciation. On produit un énoncé à chaque fois que l'on s'adresse à quelqu'un.

2.3 Actes de langage

La pragmatique linguistique s'est développée à partir de la théorie des actes de langage. Cette théorie montre que la fonction du langage n'est pas essentiellement de décrire le monde, mais aussi d'accomplir des actions. L'initiateur de cette théorie est le philosophe britannique Austin dans son ouvrage : *How to do things with words* (1962), elle est développée par J.-R. Searle dans deux ouvrages *Les Actes de Langage* (1972), et *Sens et expression*, 1982. Le développement le plus récent de la pragmatique linguistique est la pragmatique cognitive

(issue de la théorie de la pertinence de Sperber et Wilson) qui réduit l'importance des actes de langage et qui simplifie la théorie.

2. 3 Les actes de langage (A. L.) : La théorie des actes de langage s'oppose à la conception descriptive du langage qui veut que : → la fonction première du langage est de décrire la réalité : nommer les objets du monde.

Austin défend l'idée que : → la fonction du langage est aussi d'agir sur la réalité.

2 .4 Les types d'actes de langage : selon AUSTIN, il est difficile d'opposer strictement constatifs et performatifs. Un énoncé peut être implicitement performatif : je viendrai demain. Un énoncé constatif correspond la plupart du temps à un acte de langage implicite : l'assertion. Ex. je dis la vérité quand je dis que le soleil brille. Donc pour Austin, l'énonciation est le fruit de trois activités complémentaires : l'acte locutoire (= que dit-il ?) : production d'une suite de sons ayant un sens dans une langue. L'acte illocutoire (que fait-il ?) : production d'un énoncé auquel est attachée conventionnellement une certaine « force ». (Déclarer, promettre, s'engager...). → L'acte perlocutoire (pour quoi faire ?) : cet acte sort du cadre linguistique. L'énoncé provoque des effets (perturbations, changements) dans la situation de communication.

un acte locutoire (on articule et combine des sons, on évoque et relie syntaxiquement les notions représentées par les mots) ; – un acte illocutoire (l'énonciation de la phrase transforme les rapports entre les interlocuteurs : j'accomplis l'acte de promettre en disant "je promets...", celui d'interroger en disant "est-ce que...?") ; – et un acte perlocutoire (l'énonciation vise des effets plus lointains : en interrogeant quelqu'un, je peux avoir pour but de lui rendre service, de lui faire croire que j'estime son opinion, ou de l'embarrasser, etc.). (**Ducrot**)

Le discours peut être:

Pédagogique quand le locuteur fait appel à des procédés de renforcement comme la répétition.

Didactique quand le locuteur entend faire la leçon à son interlocuteur. Il se présente alors comme étant celui qui "sait".

Prescriptif quand le locuteur adopte le ton du conseiller ou dicte des comportements à adopter.

Mais le discours est foncièrement :

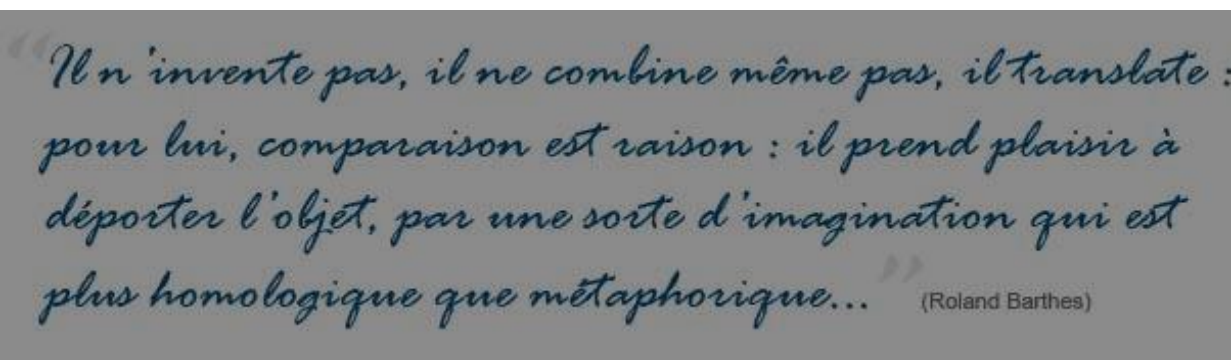
Subjectif: le discours est toujours celui d'un sujet individuel ou collectif. Qu'il s'agisse de discours médiatique ou scientifique, il est pris en charge par une instance. La notion de discours désincarné n'est pas envisageable.

Dialogique: parler, c'est parler à quelqu'un. Le locuteur en situation de discours postule nécessairement un allocutaire. Contrairement à l'idée généralement admise, le monologue n'est pas monologique. En tant que discours, il est dialogique.

Polémique : le discours est une arme de combat. Il doit son existence à un état de choses à définir ou redéfinir. Il n'envisage les réalités à construire qu'à partir de réalités à déconstruire.*

2.5 Le Discours selon Patrick CHaraudeau

3.1 Analyse de discours



Dictionnaire d'analyse du discours

En collaboration avec D. Maingueneau, Le Seuil, Paris, 2002.

L'analyse du discours est une nouvelle discipline apparue dans les années soixante, et qui se trouve aujourd'hui au cœur de l'ensemble des sciences humaines et sociales. Son objet, le « discours », n'est rien d'autre que le langage lui-même, considéré comme activité en contexte, construisant du sens et du lien social. Cette discipline carrefour s'est imposée progressivement. et d'abord aux chercheurs qui rencontrent le langage sous ses divers aspects : comme phénomène interactif de communication et d'influence, de production et de maintien des systèmes de croyance, de construction de la personnalité, etc.

Mais elle s'est imposée aussi aux professionnels qui étudient comment manier le langage à des fins d'information, de persuasion ou de séduction. Enfin l'analyse du discours est devenue

indispensable aujourd'hui aux formateurs travaillant en didactique de la langue, maternelle ou étrangère, et qui élaborent des méthodes

D'analyse grammaticale ou textuelle, comme aux enseignants de toutes disciplines à qui elle permet de renouveler les pratiques traditionnelles du commentaire.

Les auteurs de ce dictionnaire (le premier du genre) ont eu le souci de proposer un véritable outil de travail qui couvre l'essentiel de ce champ, et respecte sa diversité. ils ont fait appel aux meilleurs spécialistes des nombreux courants qui composent aujourd'hui cette discipline pour offrir au lecteur un guide conceptuel facilement consultable, bien documenté et clairement exposé⁴.

3.4 Quelques définitions du discours

Le terme « discours » à lui seul, soulève plusieurs problèmes on effet si pour certain, il est les champs de conciliation entre la langue –notion abstraite- et le concret, pour d'autre, il constitue plutôt un amalgame de procédés qui relève de l'extralinguistique .il ne s'agit pas ici de prendre parti pour l'un ou l'autre camp, mais d'éclaircir la notion même du discours et de délimiter ce terme à nombreuses acceptions

Dominique Maingueneau relève maintes définitions dont voici quelques-unes

Discours 1 : variante de la parole saussurienne

Discours 2 : Unité de dimension supérieure à la phrase, énoncée, message

Discours 3 : Unité transphrastique intégrée à l'analyse linguistique, qui étudie les règles liant les unes aux autres les phrases qui la composent

Discours 4 : en France essentiellement, on oppose énoncé et discours <l'énoncé c'est la suite des phrases émises entre deux blancs sémantiques, deux arrêts de la communication le discours c'est l'énoncé considéré du point de vue mécanisme discursif qui le conditionne.

Ainsi un regard jeté sur un texte du point de vue de sa structuration –en langue – en fait un énoncé ; une étude linguistique des conditions de production de ce texte en fera un Discours''

Discours 5 : dans le cadre des thèmes de l'énonciation le discours c'énoncé linguistique à un acte d'énonciation ; par exemple, E. Benveniste entend ainsi –Discours - :

⁴ CHaraudeau, Patrick, Maingueneau Dominique « dictionnaire d'analyse du discours »

“Toute énonciation suppose un locuteur et un auditeur, et chez le premier l’intention d’influencer l’autre en quelque manière ce qui lui fait dire que “l’énonciation suppose la conversion individuelle de la langue en discours “⁵

Discours 6 : on oppose souvent en sémantique la langue entendue comme ensemble d’unités aux effets de sens virtuels au discours conçu comme lien d’une contextualisation imprévisible

6

S’il est difficile de circonscrire le discours à travers cette diversité de définitions, il y a néanmoins une évidence : "le discours ne peut être défini comme une unité linguistique, mais qu’il résulte de la combinaison d’informations linguistiques et situationnelles" (Roulet, Filliettaz et Grobet, 2001, p.12).

Aussi, concluons-nous que le discours implique un acte langagier d’où émergent un texte, un contexte et une intention. Le discours est donc une entité complexe ayant une dimension linguistique (en tant que texte), une dimension sociologique (en tant que production en contexte), et une dimension communicationnelle (en tant qu’interaction finalisée).

3.5 Naissance de la linguistique énonciative

Dans la tradition structuraliste, héritée de Saussure, *la langue* est un objet d’étude qui peut se faire en extenso sans prendre en compte les situations de discours. Elle s’oppose à *la parole*.

La linguistique structurale semble s’être intéressée avant tout à l’établissement d’un inventaire systématique des unités distinctives réparties sur plusieurs niveaux hiérarchisés. Tandis que la grammaire générative apparaissait à beaucoup comme une algèbre syntaxique soucieuse seulement d’énumérer les séquences de morphèmes qui sont grammaticales. Elle considère la langue en mouvement et envisage le concept de « locuteur idéal » pourvu d’une compétence qui sera utilisée pour produire une certaine performance. Cependant on ne parle pas encore des phénomènes énonciatifs.

La linguistique de l’énonciation s’est beaucoup développée en France au cours des 20–30 dernières années, en particulier, au prolongement des travaux de Benveniste et Jakobson.

Le courant énonciatif s’efforce de tenir compte de la position de l’énonciateur, du locuteur dans la production d’un énoncé donné. La langue n’est plus considérée comme un objet

5

⁶ Maingueneau, Dominique, “l’analyse du Discours ” in Repères ,Paris ,Institut National de recherche pédagogique ,N° .51,1979,P.3-4.cette citation se retrouve aussi avec une légère modification ,chez le même auteur in Initiation aux méthodes de l’analyse du discours .Paris ,librairie Hachette ,1976 ,P.11-12.

inerte. Le linguiste a une conception dynamique de la langue qui est une stratégie, un agencement conscient, réfléchi des diverses pièces de la langue.

Les linguistes énonciatifs vont prendre en considération les éléments extralinguistiques qui interviennent dans le discours (notamment l'énonciateur et le Co-énonciateur). Ils prennent en considération la situation d'énonciation.

Selon Emile Benveniste « *l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* »⁷.

Autrement dit la théorie d'énonciation fait l'objet de la situation de Discours, elle s'oppose à la parole. La linguistique structurale s'intéresse aux unités distinctives hiérarchisés et aux éléments extralinguistique

Elle s'est développée en France dans les années 20 et 30

Le linguiste a une conception sur la langue qui est une stratégie, un agencement conscient et réfléchi de diverses pièces de la langue

C'est le va et vient entre l'énonciateur et le Co-énonciateur dans une situation d'énonciation.

⁷ Benveniste Emile « Problème de linguistique générale » tome 2, P.80

Partie Pratique

Présentation du corpus

Nous avons choisi un corpus qui se présente sous forme d'article dans le journal *le quotidien d'Oran* et qui fait l'objet d'analyse de notre recherche. Il se compose de plusieurs rubriques ex : chroniqueur, éditorial, analyse, sport, société, événement et les diversetc.

A travers ces rubriques nous nous sommes focalisés d'analyser la partie rubrique *RAINA RAIKOUM*.

Description du corpus 1

Il s'agit de deux corpus présentés dans le journal *le quotidien d'Oran* qui se sont présentés sous forme de deux colonnes avec un titre écrit en caractère gras .Le début de chaque paragraphe se commence par une litrén .Ces rubriques se sont écrites par le journaliste *EL YAZID Dib* dans la page 03 sous la partie événement.

Présentation du corpus 2

Dans notre corpus *Raina Raikoum intitulé EN L'AN 2088* qui est écrit en caractère gras et les paragraphes se sont présentés sous forme des colonnes qui débutent par la litrén .Cette rubrique est rédigée par le journaliste *MONCEF Wafi* .Cette partie figure dans la page 03 dans la page *événement*.

L'analyse du corpus

La 1ère rubrique évoque une thématique qui attire notre attention à travers des outils linguistiques et des modalités qui marquent la subjectivité de l'auteur. Ces indices montrent l'idéologie de l'auteur et les conditions qui poussent l'énonciateur à écrire son énoncé :

- 1) La situation d'énonciation : Pour restituer un énoncé, il faut se demander : - qui parle, c'est-à-dire qui produit l'énoncé. On parle de l'énonciateur. - À qui l'énonciateur parle, c'est-à-dire à qui s'adresse l'énonciateur. On parle du récepteur. - À quel moment a lieu l'énonciation. - Dans quel lieu prend place l'énoncé

Qui parle ?	A qui ?	Où ?	Quand ?	Comment ?	Pourquoi ?
-------------	---------	------	---------	-----------	------------

L'énonciateur EL YAZID Dib à des personnes qui ont une valeur dans la société qui sont les élites qui ont une posture d'interlocuteur qui agissent dans une situation bien déterminée. L'énoncé à été écrit des l'apparition de ce journal datons du 16 septembre 2018 dans un lieu bien précis qui est la rubrique RAINA RAIKOUM proprement dite. Cet extrait est dressé sous forme d'une écriture journalistique (fait divers) à une visée de dénoncer, convaincre ou persuader les lecteurs sur un sujet d'actualité.

L'énonciateur nous informe sur un thème d'actualité qui intrigue une société algérienne sous un volé linguistique bien structure et significatif qui relate des évènements multiples qui apostrophe le rédacteur. Dans notre cas ici il introduit son écrit à l'aide d'une interjection qui exprime un étonnement « Eh » à propos d'une situation aggravante et désastreuse dans la mesure ou il existe des personnes qui ont une valeur miraculeuse dans la société mais qui sont marginalisées par contre, c'est le cas fréquent d'autres des nullards qui peuvent accéder aux des postes facilement, qui n'ont ni compétences, ni statuts éducatifs. Il est traduit en indices frappant (cimetière, musées) dans ce cas la c'est l'implicite de ce discours qui agit sur un fait réel.

Au fil de ce discours nous remarquons la présence des modalisateurs qui expriment la certitude telle queBien sure et par la suite nous renseigne une information crédible et avec une vérité recherché et claire.

Ensuite la présence des pronoms possessifs tels que « nos » qui indique l'appartenance de quelque chose et qui marque la subjectivité de l'énoncé ex : « nos trajectoires », c'est ce qui nous consolide nos arguments de l'emploi des stratégies argumentatives de d'énonciation d'un fait sous un style humoristique et ironique qui attire l'attention du lecteur.

L'analyse titrologique

« Tu vas être ministre, toi aussi »

À travers ce titre accrochant ,nous remarquons qu'il s'agit d'une phrase verbale qui commence par un pronom personnel « tu »qui exprime un ordre avec un verbe conjugué « vas » suivi d'un auxiliaire être ,avec « toi » qui est un pronom personnel de la deuxième 2^{ème} personne . Dans ce cas nous avons constaté une familiarité entre le

locuteur et l'interlocuteur au point où il nous laisse croire qu'un père s'adressant à son fils qui lui conseille de prendre l'initiative de faire quelque chose si importante, une approche d'un émetteur s'adressant à un récepteur dans le fait de l'utilisation du pronom personnel qui marque l'incitation et l'encouragement pour parvenir à des buts qui ne sont pas dictés par des normes et des règles connues par l'ensemble de la société qui est l'égalité des chances, autrement dit ce n'est pas les diplômes ni les études accomplis dans la carrière de la personne qui feront le statut de la présentabilité.

Analyse du deuxième corpus

Analyse titrologique

Titre « En l'An 2088 »

Ce titre nous projette vers l'avenir de tout ce qui se passera dans une société sous une sphère pleine de polémique et de débat.

Cette extrait qui est sous forme d'un article de presse évoquant une thématique accrocheuse tirée dans la vie de tous les jours sous le thème d'actualité d'une nouvelle vie

L'énonciateur nous explique une situation amère qui cache une réalité mystérieuse « l'arbre qui cache la forêt », d'une population du XII^e siècle qui vivait dans une souffrance déplorable et ignorante voulue, dans une époque où tout peut arriver de tous et de rien en utilisant un futur lointain qui exprime l'incapacité du peuple qui se dégrade de jour en jour, nous remarquerons aussi l'emploi de la négation qui exprime la dénonciation des actes et des faits réels.

présentation du questionnaire

Ce questionnaire à été destiné aux étudiants et autres dans l’objectif d’élaboré une recherche en Master 2 qui comprend « l’analyse énonciative et discursive du journal le quotidien d’Oran –rubrique Raina Raikoum »

Nous vous prions de bien vouloir nous répondre brièvement aux questions suivantes.

1. Aimez-vous lire ? Oui Non

2. Quel genre de lecture aimez-vous ?

- a) Romans
- b) Journaux
- c) Chroniques

3. Pourquoi, préférez-vous lire ce type de lecture ?

.....
.....
.....

4. le contenu du journal, influencerait-il pour qu’il soit le plus lu dans une région que d’autres ?

Oui Non

5. la lecture est un moyen pour se divertir à travers de multiple discours à savoir

- Discours politique
- Discours économique
- Discours sportifs
- Autres

6 .qu’est ce qui attire l’attention dans les journaux ?

- photos
- images
- titres

-paragraphes

7 .lisez-vous quotidiennement votre journal ?

Oui Non

8 .qu'est-serait votre moment idéal pour lire votre journal ?

-Matin

-Soir

9 .quelle serait votre motivation à lire tel journal que d'autres ?

.....
.....
.....

10. vous arrive t-il de lire les rubriques du journal Le Quotidien D'Oran ?

Oui Non

-si oui qu'est serait votre rubrique préférer ?

11. qu'est ce qui vous interpelle le plus dans la rubrique Raina Raikoum ?

12. le message transmis sur cette rubrique « vous semble t-il crédible » ?

Oui Non

Pourquoi ?.....
.....

13. êtes –vous satisfait de votre journal ?

Oui Non

Merci pour avoir le temps de nous répondre

L'analyse du questionnaire

A partir d'élaboration du questionnaire et à partir des collectes des données nous pouvons analyser ce qui suit :

- 1- **Aimez-vous lire ?** nous pouvons dire que la plupart des participants à ce questionnaire ont répondu par –oui- ce qui nous amène à dire que la lecture est un acte qui sert à développer plusieurs compétences à savoir : linguistique, culturelle, scripturaire, idéologique, et cognitive .donc, la plupart des questionnant préfèrent lire sauf pour deux qui ont répondu –non- qui prouve que les réponses ne sont pas toujours pareil

- 2 **Quel genre de lecture aimez-vous lire ?** nous constatons que la aussi ils se sont mis d'accord sur l'option d'aimer lire les journaux malgré sa diversité ce qui prouve que les journaux ont une importance par la part des lectures ce qui leur attire l'attention grâce aux images captivantes et accrocheuse qui contiennent des couleurs et les photos aussi qui relatent des événements marquants dans plusieurs rubriques à l'aide des personnages aussi le discours linguistique et médiatique qui nous informe sur es faits t des incidents dans la vie de tout les jours

- 3 **Pourquoi préférer-vous lire ?** Des réponses presque en toute spontanéité ont été par le perfectionnement qui réside à partir de cette lecture de la langue et la pratique quotidienne es lecteurs par conséquent, ce qui nous amène à la découverte et la nouveauté e l'information

- 4 **Le contenu du journal, influencerait-il pour qu'il soit le plus lu dans une région que d'autre ?** cette question fard affirme que e contenu joue un rôle très important chez le lecteur pour qu'il soit lu par ces événements et ses structures phrastiques et linguistiques dans ce cas la ils ont répondu par –oui- . A la base des données nous nous référons à la théorie de l'énonciation et la pragmatique (les **actes du langage**)

- 5 **La lecture est un moyen pour se divertir à travers de multiples discours à savoir**
 - Discours politique
 - Discours économique
 - Discours sportifs

- Autres

La plupart des candidats s'intéressent au discours politique et le discours sportifs dans la mesure où ses lectures ont un intérêt sur ce genre de discours car, ils sont les plus lus puisqu'ils contiennent des structures linguistiques bien articulées et même la cohérence et la cohésion de cette stratégie discursive

6 Qu'est ce qui attire l'attention dans les journaux ?

- Photos
- Images
- Titres
- Paragraphes

Vis-à-vis de cette question, les journaux contiennent beaucoup de photos, images, titres, ce qui montre les caractéristiques du Discours médiatique et journalistique d'où la sémiologie de communication **CHARLES Sender Pearce** qui affirme que chaque Discours contient un sens explicite et implicite qui consolide la crédibilité de cette stratégie communicative et linguistique pour mieux attirer l'intention du locuteur

7- lisez-vous quotidiennement votre journal ? - la raison qui pousse la personne à lire quotidiennement son journal c'est cette envie de connaître ce qui se passe au tour de lui, chose qui n'est guère partagée par la plupart des personnes qui ont répondu à notre questionnaire

8- Qu'est serait votre moment idéal pour lire votre journal ?

La majorité des lecteurs préfèrent le matin qui est considéré un moment propice à lire les journaux avec impatience pour détecter l'implicite (lecture filigrane) par rapport au soir qui est considéré comme un moment difficile (absent) pour lire

9- Quelle serait votre motivation à lire tel journal que d'autre ?

Pas beaucoup de ressemblance des réponses trouvées dans ce questionnaire et chaque locuteur à sa propre version vis-à-vis à la motivation dans la lecture des journaux, il excite ceux qui cherchent la nouveauté et d'autres aiment la découverte des informations tout dépend du centre d'intérêt des lecteurs vers un but bien déterminé

10- vous arrive-t-il de lire les rubriques du journal le quotidien d'Oran ?

La plupart ont répondu par oui ceux qui montrent que ces rubriques sont très intéressantes et qui traitent des sujets pertinents qui répondent aux besoins des lecteurs

11- qu'est ce qui vous interpelle dans la rubrique « Raina Raikom »

La plupart des candidats se sont mis d'accord pour affirmer que l'aspect linguistique interpelle le plus dans cette rubrique même aussi l'implicite qui caractérise l'écriture journalistique et en particulier la rubrique « Raina Raikom »

12- le message transmis sur cette rubrique vous semble-t-il crédible ?

La caractéristique principale des journaux sont crédibles dans la mesure où il est rédigé par un rédacteur technique et un chercheur ou il est rédigé par un rédacteur (journaliste) avec un vocabulaire recherché et un style facile et accessible à toute catégorie dans la société

13- êtes- vous satisfait de votre journal ?

Les candidats sont satisfaits à propos de leur journal dans la mesure où ils ont répondu par oui ce qui prouve l'accessibilité des journaux et la structure qui facilite la transmission de l'information

Un récapitulatif

A la base des données recueillies et l'analyse approfondie nous pouvons conclure que :l'apport énonciatif et discursif dans le journal « Le Quotidien D'Oran » manifeste bel et bien dans les écrits de notre recherche l'écriture journalistique et médiatique se manifeste vis-à-vis des lecteurs dans la mesure ou elle attire l'attention des locuteurs grâce aux photos ,titres ,images et graffitis qui contiennent un sens profond et implicite pour laisser au lecteurs libre choix et beaucoup plus le discours journalistique est caractérisé par son accessibilité de son style d'écriture et ses modalités employées dans une situation d'énonciation bien déterminée avec l'utilisation des stratégies argumentatives (réfutation ,plaidoirie ,réquisition ,affirmation) pour convaincre ou persuadé les lecteurs . Tout cet élément caractérise beaucoup plus le Discours journalistique.

Conclusion partielle :

Dans une partie u travail de notre recherche, nous pouvons conclure que l'analyse discursive met l'accent sur le choix du corpus et la méthode qui sont directement liés à la problématique et aux hypothèses présentées dans notre recherche.

En conclusion, l'analyse du discours est un objet d'étude, mais aussi il est aussi un corpus, et c'est bien la que réside le point de recherche avec l'analyse et le contenu.

Nous avons vérifié nos hypothèses de sens par une étude de ces marque énonciatives de deux quotidien qui les distinguent des autres .Ces stratégies de d'énonciations et de captations relèvent de la subjectivité.

Conclusion générale

Conclusion générale :

D'une visée linguistique et scientifique, l'analyse énonciative et discursive est omnipotente dans l'écriture médiatique et journalistique. Tout d'abord, le discours ne peut échapper aux contraintes sociales, politiques, économiques, culturelles ou autres, il est en effet tenu de se conformer à des interdictions telles que l'injure et la diffamation qui sont les plus connues, mais tout généralement à tout le champ réglementé par la Loi qui ne peut ignorer même s'il est censé obéir à des règles déontologiques dans l'interprétation et sujette à polémique.

Notre étude relative à l'analyse du discours journalistique se concentre plus particulièrement sur un corpus de chronique paraissant dans un quotidien national d'expression française elle tend d'explicitier le traitement de renseignement relatif aux discours journalistique afin de cerner son impact sur le lectorat et sur la société.

Table des matières :

Introduction générale :.....	12
1.La langue selon Saussure.....	14
1.1Dichotomie langue langage parole :.....	14
1.3La langue dans les médiats :.....	15
2.Enonciation.....	17
2.2Enoncé/ énonciation	17
2.3Actes de langage.....	19
2.4Les types d'actes de langage	20
2.5Le Discours selon Patrick CHaraudeau	21
3.1Analyse de discours	21
Dictionnaire d'analyse du discours.....	21
3.4Quelques définitions du discours	22
3.5Naissance de la linguistique énonciative.....	23
Partie Pratique.....	25
Présentation du corpus	26
Description du corpus 1.....	26
Présentation du corpus 2	26
L'analyse du corpus	26
L'analyse titrologique	27
Analyse du deuxième corpus.....	28
L'analyse du questionnaire.....	32
Un récapitulatif.....	35
Conclusion partielle :.....	35
Conclusion générale	36

Bibliographie :

Bibliographie :

- Catherine Kerbrat –Orecchioni,-les actes des langages dans le discours –théorie et fonctionnement, Paris, édition Nathan université ,2001.P 200
- John Lawgshaw AUSTIN Edition de Minuit, Paris, 1962, pp.19-20)19.
- John Searle, Les actes de langage. Essai de philosophie linguistique (Savoir). Un vol. 15 X 21 de 264 pp. Paris, Hermann, 1972. Prix : Br. 16 FF.
- CHaraudeau Patrick, Maingueneau Dominique, Dictionnaire d'analyse du discours, seuil, Paris ,2002
- Dubois John, GIACOMO Mathé, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris ,2002.
- DUCROT Oswald, SHEFFER John Marie, Nouveau Dictionnaire Encyclopédique des Sciences du Langage, seuil, Paris, 1995.
- GARDES-TAMINE Joëlle, HUBERT, Marie Claude, Dictionnaire de Critique Littéraire ; Paris, Armand Colin, 1996.
- Maingueneau Dominique .1981, Approche de l'énonciation en Linguistique française, Paris : Hachette Université

Annexes :

tion du
la DG.
des pi-
A) avait
uspen-
Dans
7 juin
ue que
nt sus-
officiel-
édures
ates à
l'évo-
voir »
bles «
alsai-
tes ».
« de-
cation
dures,
sortent
étir de
e « mu-
es opé-
face à
ntions,
usieurs
partia-
s pilo-
ain, le
echni-
(SNT-
entrer
avis de
nier, a

firmé le même membre du bu- la femme, Ayad Ratiba, a tenu coordinateur de la daira d'Oran.

Raina Raïkoum Moncef Wafi

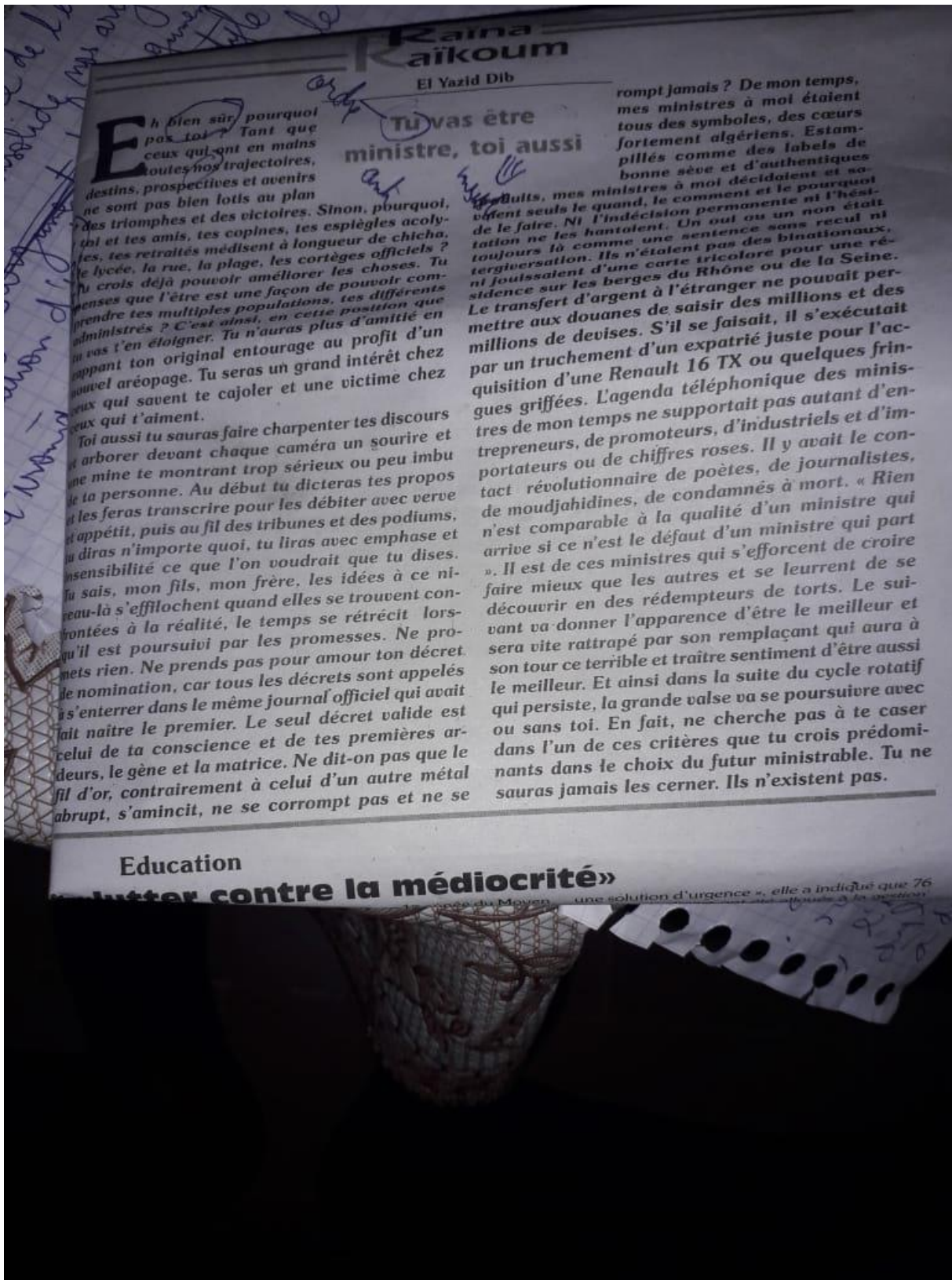
En l'an 2088...

An 2088, l'Algérie a inauguré son premier TGV au cours d'une cérémonie officielle rehaussée par la présence de 28 ministres de la république robotique et 55 vice-ministres en CDD. La délégation s'est ensuite rendue au nouveau siège électronique du FLRND, parti né en l'an I du mouton, fusion entre le vieux FLN et le précoce RND. Des sigles inconnus pour les nouvelles générations nées en l'an XII après le septième mandat dont les historiens gardent peu de souvenirs. Les plus anciens, qui habitent les musées et les cimetières, se rappellent vaguement des histoires de ces années ; léguées par une mémoire orale ; où l'argent était fabriqué à la chaîne dans des usines insonorisées et distribué sous forme de galettes du roi, coutume empruntée de l'ancienne France ou ce qu'on appelle aujourd'hui la colonie africaine de l'Europe. De ces temps immémoriaux, subsistent des rumeurs confinant presque à un conte de fée où le roi, de sur son trône ambulant, gouvernait le pays par transmission de pensées. Sa cour, un vaste réseau imbriqué de courtisans, de cousins, oncles et tantes, avait constitué le socle d'une république cannibale qui mangeait le pays à table. Les plus corrompus étaient hissés à des rangs supérieurs et le système avait acheté les consciences et emprisonné les esprits rebelles. L'écono-

mie étant liquide, le pouvoir sentant le gaz, des fortunes furent amassées - de quoi faire vivre cinq géné-

rations de cette cour insatiable - des biens immobiliers furent acquis à l'étranger, derrière des frontières qu'on avait hermétiquement verrouillées à triple tour pour éviter que les enfants de cette terre n'aillent étaler leur misère sous les fenêtres de l'Europe. De ces temps aussi, on rapporte que les habitants de ce pays mouraient de tout et de rien.

De peur, de froid, de faim, de rougeole, se noyant dans des retenues d'eau ou dans des marais parce qu'on avait privatisé les plages de la république. Ils agonisaient sous le soleil, vendant du sable aux quelques touristes perdus dans le désert, et tremblaient l'hiver parce que le gaz appartenait à quelques privilégiés du pouvoir. Certains archéologues ont découvert, lors des fouilles menées dans l'ancienne capitale du pays, rayée de la carte par un tremblement de terre de forte magnitude, des vestiges et des reliques entreposées dans un coffre-fort, loin des regards indiscrets. Des parchemins également : la Constitution revue et corrigée de l'an IV après le cinquième mandat ; la déclaration du 1^{er} Novembre, une date fêtée alors par les descendants des anciens combattants ; des dossiers d'enquêtes diligentées par le DRS... De ce pays, seul le nom subsiste et les familles.



Kaina Kaïkoum

El Yazid Dib

Tu vas être ministre, toi aussi

Eh bien sûr, pourquoi pas toi ? Tant que ceux qui ont en mains toutes nos trajectoires, destins, prospectives et avenir ne sont pas bien lotis au plan des triomphes et des victoires. Sinon, pourquoi, toi et tes amis, tes copines, tes espiègles acolytes, tes retraités médisent à longueur de chicha, le lycée, la rue, la plage, les cortèges officiels ? Tu crois déjà pouvoir améliorer les choses. Tu penses que l'être est une façon de pouvoir comprendre les multiples populations, les différents administrés ? C'est ainsi, en cette position que tu vas t'en éloigner. Tu n'auras plus d'amitié en frappant ton original entouré au profit d'un nouvel aréopage. Tu seras un grand intérêt chez ceux qui savent te cajoler et une victime chez ceux qui t'aiment.

Toi aussi tu sauras faire charpenter tes discours et arborer devant chaque caméra un sourire et une mine te montrant trop sérieux ou peu imbu de ta personne. Au début tu dicteras tes propos et les feras transcrire pour les débiter avec verve et appétit, puis au fil des tribunes et des podiums, tu diras n'importe quoi, tu liras avec emphase et insensibilité ce que l'on voudrait que tu dises. Tu sais, mon fils, mon frère, les idées à ce niveau-là s'effilochent quand elles se trouvent confrontées à la réalité, le temps se rétrécit lorsqu'il est poursuivi par les promesses. Ne promets rien. Ne prends pas pour amour ton décret de nomination, car tous les décrets sont appelés à s'enterrer dans le même journal officiel qui avait fait naître le premier. Le seul décret valide est celui de ta conscience et de tes premières ardeurs, le gène et la matrice. Ne dit-on pas que le fil d'or, contrairement à celui d'un autre métal abrupt, s'amincit, ne se corrompt pas et ne se

rompt jamais ? De mon temps, mes ministres à moi étaient tous des symboles, des cœurs fortement algériens. Estampillés comme des labels de bonne sève et d'authentiques résultats, mes ministres à moi décidaient et soiffent seuls le quand, le comment et le pourquoi de le faire. Ni l'indécision permanente ni l'hésitation ne les hantent. Un oui ou un non était toujours là comme une sentence sans binationaux, tergiversation. Ils n'étaient pas des binationaux, ni foulssaient d'une carte tricolore pour une résidence sur les berges du Rhône ou de la Seine. Le transfert d'argent à l'étranger ne pouvait permettre aux douanes de saisir des millions et des millions de devises. S'il se faisait, il s'exécutait par un truchement d'un expatrié juste pour l'acquisition d'une Renault 16 TX ou quelques fringueries griffées. L'agenda téléphonique des ministres de mon temps ne supportait pas autant d'entreprises, de promoteurs, d'industriels et d'impreneurs, de chiffres roses. Il y avait le contact révolutionnaire de poètes, de journalistes, de moudjahidines, de condamnés à mort. « Rien n'est comparable à la qualité d'un ministre qui arrive si ce n'est le défaut d'un ministre qui part ». Il est de ces ministres qui s'efforcent de croire faire mieux que les autres et se leurrent de se découvrir en des rédempteurs de torts. Le suivant va donner l'apparence d'être le meilleur et sera vite rattrapé par son remplaçant qui aura à son tour ce terrible et traître sentiment d'être aussi le meilleur. Et ainsi dans la suite du cycle rotatif qui persiste, la grande valse va se poursuivre avec ou sans toi. En fait, ne cherche pas à te caser dans l'un de ces critères que tu crois prédominants dans le choix du futur ministrable. Tu ne sauras jamais les cerner. Ils n'existent pas.

Education

Lutter contre la médiocrité»

une solution d'urgence», elle a indiqué que 76

Résumé :

Notre travail a pour titre « Pour une étude énonciative et discursive du journal national -Le QUOTIDIEN D'ORAN – rubrique RAINA RAIKOUM » qui traite l'aspect discursif et médiatique dans l'écriture journalistique vis-à-vis les modalités et des stratégies énonciatives par rapport à d'autres types de discours.

Mots -clés : énonciation, énoncé, énonciateur, marques de l'énonciation, le discours.

القول خلاصة:

تتعامل التي " رايكوم راينا - أوربان ديلي " صحيفة عنوان - الوطنية للصحيفة وخطابية مستنكرة دراسة أجل من " بعنوان عملنا الكلام من أخرى أنواع مع مقارنة المنددة والاستراتيجيات الطرائق تجاه الصحفية الكتابة في والإعلامي الاستطراذي الجانب مع

الإعلام - المنددة الاستراتيجيات - الطرائق - الكلام - الكلام :المفتاحية الكلمات

